

ELEMENTS D'HISTOIRE DU THEATRE : LE THEATRE ANTIQUE

I/ LE THEATRE GREC

1) SES ORIGINES

Les représentations théâtrales apparaissent à Athènes au V^{ème} siècle avant J.-C.. Elles ont lieu **au cours des dionysies, des FÊTES RELIGIEUSES EN L'HONNEUR DE DIONYSOS, dieu de la vigne, du vin et de l'ivresse vue comme permettant d'accéder au monde divin.** Ces fêtes ont lieu deux fois par an et durent sept jours. Nées à Athènes, elles s'étendent par la suite à l'ensemble du monde grec. Ce sont des **cérémonies officielles, y assister est un devoir civique.**



Dionysos

Au cours de ces fêtes, **on organise différents concours littéraires.** Les auteurs qui y participent doivent écrire à chaque fois de nouvelles pièces. Il y a trois concours différents, correspondant chacun à un genre de pièces précis :

- **LE CONCOURS DE TRAGEDIE** : le sujet des tragédies est de **montrer des personnages de la mythologie victimes du destin, de la fatalité.**
Ces personnages sont punis par les dieux car ils sont en proie à **l'hubris (ou hybris), une passion tellement violente, tellement destructrice qu'elle les rend monstrueux.** Par exemple dans *Antigone*, de Sophocle, le roi Créon est tellement imbu de son pouvoir qu'il ne tolère aucune opposition ; cela le poussera à condamner à mort sa propre nièce.
Pour les Grecs, **les tragédies sont supposées produire une catharsis, c'est-à-dire une purgation du spectateur** : celui-ci, en voyant la pièce représentée, s'identifie aux personnages, éprouve les mêmes passions qu'eux, et ce faisant les extériorise (par ses réactions, ses larmes...) et s'en libère. Ainsi, il se « nettoie », « se purge » de ce qu'il pouvait y avoir d'hubris en lui.
- **LE CONCOURS DE COMEDIE** : le sujet des comédies est de **faire la satire des défauts des hommes.** La comédie a pour fonction de rendre les hommes meilleurs en les amenant à prendre conscience et à rire de leurs défauts.
- **Le concours de drame satyrique** : le drame satyrique est un intermédiaire entre la comédie et la tragédie. Il reprend des sujets de tragédies, mais comporte aussi des personnages

bouffons produisant un effet comique : des satyres, créatures mi-hommes mi-boucs, ou mi-hommes mi-chevaux. Contrairement à la tragédie et à la comédie, le drame satyrique n'aura pas de postérité dans l'histoire du théâtre. Son importance est donc moindre.

A retenir :

- **les origines religieuses du théâtre.**
- **Les définitions de la tragédie, de l'hubris et de la catharsis.**
- **La définition de la comédie.**
- **Les fonctions civique et morale du théâtre : son but est de rendre les citoyens meilleurs, en les purifiant ou en les faisant réfléchir .**

2) LE LIEU DE REPRESENTATION

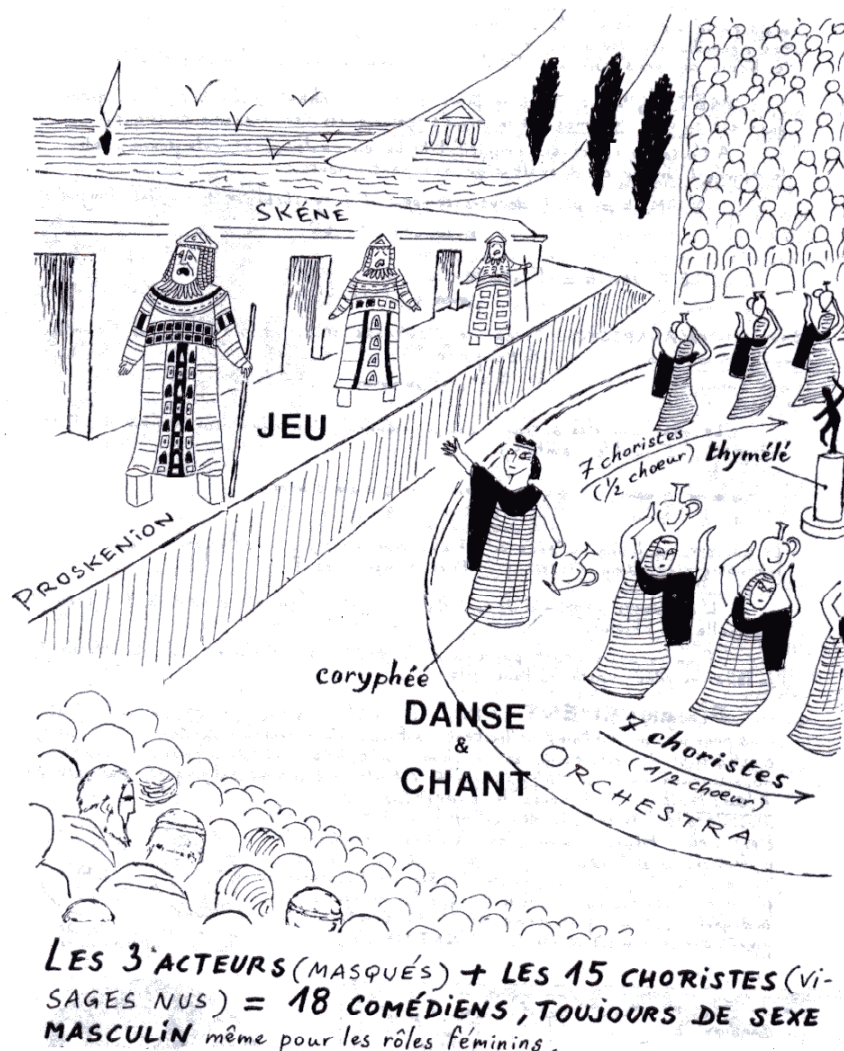
Pour représenter leurs pièces de théâtre, les Grecs construisent des bâtiments spécifiques. Ces représentations avaient lieu en plein air. Voici comme exemple le théâtre d'Epidaure, construit au – IV^{ème} siècle, et qui pouvait accueillir 14 000 spectateurs.



- **Les gradins en demi-cercle étaient bien sûr prévus pour les spectateurs ; ces gradins étaient construits de façon à assurer une excellente acoustique, pour que tous les spectateurs puissent entendre. On appelait cet espace le *theatron*, c'est-à-dire « le lieu d'où l'on regarde ». C'est bien sûr ce mot qui a donné le mot *théâtre* en français; cette étymologie est intéressante car elle rappelle que le théâtre est un art de la représentation, un art du spectacle, un art vivant, et pas uniquement un art de l'écrit. Cette référence à l'étymologie du mot *théâtre* peut, par exemple, être utilisée dans une dissertation.**

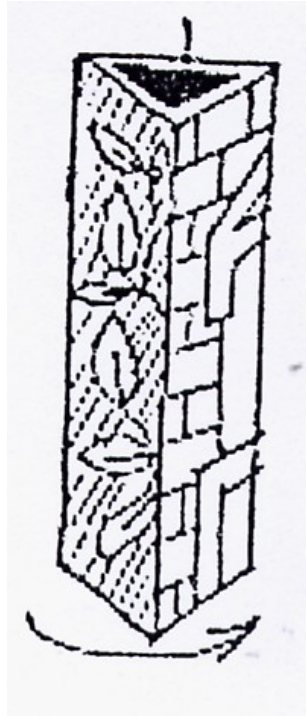
- Le bâtiment rectangulaire dont on voit les ruines face aux gradins était à l'origine sur deux niveaux et constituait la scène, l'espace du jeu théâtral où se plaçaient les acteurs. Ceux-ci évoluaient sur un plateau long et étroit, le *proskenion*, placé devant la *skéné* qui servait de coulisse (voir dessin ci-dessous).
- L'espace circulaire au centre de l'hémicycle était appelé *orchestra* : c'était là qu'évoluait le chœur. Dans le théâtre antique le chœur était un groupe de 15 personnes (dont un soliste, le coryphée) qui incarnaient un personnage collectif (la population d'une ville, les conseillers d'un roi...). Le chœur psalmodiait son texte en dansant sur un accompagnement rythmique, et pouvait s'adresser aux personnages placés sur le *proskenion*, mais aussi commenter l'action. Au centre était placée une statue de Dionysos (le thymélé). (Voir dessin ci-dessous).

Dans son *Histoire du théâtre dessinée*, André Degaine a essayé de reconstituer ce à quoi pouvait ressembler une représentation dans l'antiquité grecque. Voici le dessin qu'il a réalisé pour cela :



- Le décor était limité à quelques éléments symboliques placés contre la skéné ; il n'avait rien de réaliste. Un dispositif rotatif, inventé par Sophocle, et appelé *périacte*, permettait d'indiquer des changements de décor. Il s'agissait d'un prisme triangulaire placé sur un axe

vertical et dont les faces étaient décorées différemment. Sur le dessin d'André Degaine ci-dessous, la face de gauche représente des feuillages, pour un décor de forêt par exemple ; la face de droite, quant à elle, représente un fragment de mur pour évoquer une ville ou un palais. Il suffisait de faire tourner le *périacte* pour changer de décor.



A retenir :

- **L'origine du mot théâtre.**
- **L'existence d'un chœur.**
- **L'organisation du lieu en trois espaces (l'un pour le jeu, un autre pour le chœur, le dernier pour les spectateurs).**
- **Le fait que les décors étaient symboliques et non réalistes.**

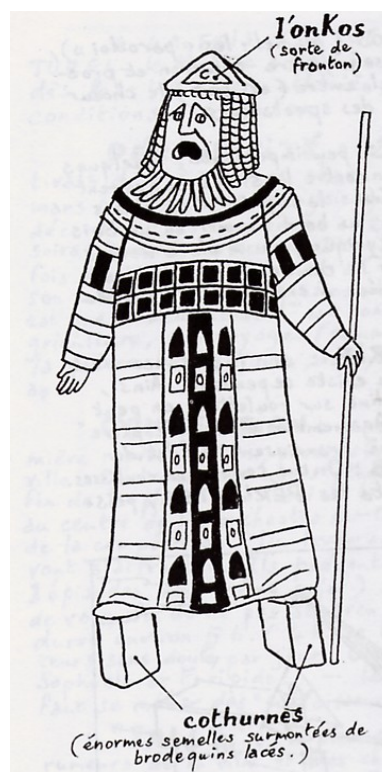
3) LES CONDITIONS DE REPRESENTATION

- **Les représentations avaient lieu de jour**, car un éclairage avec des torches ou de lampes à huile n'aurait pas suffi.
- **Les acteurs et le chœur étaient uniquement des hommes, même pour jouer des rôles féminins** (il aurait été considéré comme indécent que des femmes se produisent en scène).
- Il y avait à l'origine un seul acteur ; puis on en a ajouté un deuxième, puis un troisième. Le premier acteur (appelé protagoniste) jouait le personnage central. Les deux autres acteurs jouaient les autres rôles, et pouvaient changer de personnage au cours de la pièce.
- **Les acteurs portaient des masques** qui permettaient d'identifier les personnages joués et de connaître leur sexe, leur âge, leur condition sociale. Ces masques n'avaient pas une apparence réaliste ; ils étaient symboliques. Il n'existe plus aucun masque de cette époque, car les matériaux dans lesquels ils étaient fabriqués (bois, tissus...) étaient périssables, mais on sait à quoi ils ressemblaient grâce à des sculptures et des peintures.



Bas-relief représentant des masques de théâtre

- Les acteurs portaient également des costumes matelassés et des chaussures à semelles hautes (les cothurnes) qui leur donnaient une stature plus imposante. La couleur des costumes indiquait la condition sociale des personnages.



A retenir :

le théâtre grec ne cherchait pas à être réaliste, à donner une illusion de vérité. Comme les décors, les masques et les costumes étaient symboliques.

4) LES PRINCIPAUX AUTEURS

ESCHYLE : auteur de tragédies (- V^{ème} s.).

SOPHOCLE : auteur de tragédies (- V^{ème} s.).

EURIPIDE : auteur de tragédies (-V^{ème} s.).

ARISTOPHANE : auteur de comédies (-V^{ème}, -IV^{ème} s.).

MÉNANDRE ; auteur de comédies (-IV^o s.).

La plupart des œuvres du théâtre grec antique ont été perdues ; seul, un petit pourcentage de ces pièces nous est parvenu.

II/ LE THEATRE ROMAIN

Le théâtre écrit en latin a été fortement influencé par le théâtre grec ; on y retrouve notamment les deux genres essentiels que sont la tragédie et la comédie ; dans certaines de ces pièces, les personnages sont grecs et l'action se passe en Grèce.

Les romains ont un rapport ambigu avec le théâtre : s'ils apprécient de voir des spectacles, ils condamnent moralement le fait de se produire ainsi en public. Aussi les gens de théâtre sont-ils des « marginaux » : étrangers, esclaves, affranchis.

Le théâtre, à Rome, a une fonction civique et religieuse bien moins importante qu' en Grèce. Il va même, au fil du temps, devenir de plus en plus une **distraction**, souvent offerte gratuitement au peuple romain par l'empereur ou de grands personnages pour s'attirer sa sympathie.

Les grands auteurs du théâtre latin sont :

- **PLAUTE** : acteur et auteur de comédies des III^e et II^e siècles avant J.C. ; il nous reste 21 pièces de lui parmi lesquelles *Amphitryon* et *L'Aulularia* (l'avare), qui ont inspiré Molière. Son théâtre est un théâtre comique et populaire.
- **TERENCE** : cet esclave affranchi est l'auteur, au II^e s. av. J.-C., de comédies plus littéraires, plus soutenues que celles de Plaute.
- **SENEQUE** : ce philosophe du premier siècle après J.-C. fut le précepteur de Néron. Il est aussi l'auteur de tragédies.

La grande évolution apportée par les romains au théâtre réside dans la façon dont ils ont amélioré le lieu de représentation. Ils ont fait des théâtres des lieux fermés sur eux-mêmes et remplacé la skéné grecque par un haut mur de fond de scène ; ce dernier isole la scène de l'extérieur, améliore l'acoustique et offre des possibilités de décors : il est orné de niches et de statues et peut ainsi figurer un palais ou de grands bâtiments d'une ville, mais on peut aussi le modifier en y fixant d'autres éléments de décor. Le théâtre d'Orange, en Provence, est un des théâtres romains les mieux conservés (cf. photographies ci-dessous).



Comme le montre la photographie ci-dessous, le théâtre antique d'Orange est encore utilisé aujourd'hui : il est le cadre d'un festival d'art lyrique, les Chorégies.



A retenir :

- le théâtre romain est inspiré du théâtre grec.
- Il perd cependant sa fonction civique et devient davantage un divertissement.
- Les romains améliorent les conditions de représentation par les changements qu'ils apportent dans la construction des théâtres.